

L'ERP, un marché en devenir

Entre un taux d'équipement mature auprès des grands comptes et un segment PME/PMI frileux, le marché de l'ERP (*Enterprise resource planning* ou progiciel de gestion intégré) cumule les barrières en France. Pourtant, les budgets sont là : 1,5 milliard d'euros auront été consacrés aux améliorations des ERP, selon l'institut d'études Markess International qui a mené son enquête en ligne entre juillet et août 2011 complété d'entretiens qualitatifs (téléphone) auprès de 160 décideurs (organisations privées et publiques) et 40 prestataires au total. Une étude que s'est procuré SiliconDSI.fr.

Les grandes entreprises très équipées

Avec 81 % des grandes entreprises françaises équipées d'un ERP en 2011, le segment des grands comptes semble bien mature. Les éditeurs se tournent donc vers le haut du *mid-market* (ETI ou Entreprises à taille intermédiaire de 250 à 5 000 salariés) dont le taux d'équipement ne dépasse pas les 34 %. Même les PME/PMI de moins de 50 employés, équipées à 25 %, attirent la profession.

Toutefois ces entreprises sont plus complexes à toucher et moins rentables. « *Globalement, les entreprises françaises disposent à 34 % d'un ERP, rapporte Hélène Mouiche chez Markess. Soucieuses d'unifier leurs données dans des bases uniques, elles ont intégré deux modules au moins, et le plus souvent comptabilité/finances, achats ou la gestion commerciale.* » On constate également que la gestion des approvisionnements (supply chain) est citée par 42 % du panel, et que la gestion de la relation client est très prometteuse avec des hausses de 22 % et 24 % sur deux ans.

Des solutions trop rigides

Parmi les contraintes ressenties par les entreprises face aux ERP, Markess relève le manque de souplesse, le paramétrage complexe, le besoin de développer des applicatifs complémentaires ou l'accompagnement au changement. Bref, des solutions rigides et jugées trop génériques peu séduisantes comme en témoigne les faibles croissances respectives de 1 %, 3 % et 4 % sur les deux ans à venir. C'est pourquoi les éditeurs doivent absolument prendre en compte les évolutions permettant d'étendre les fonctions des ERP, et de répondre de plus près aux attentes légitimes des utilisateurs, ou simplement de leur simplifier le progiciel.

Au premier rang des attentes, la dématérialisation et la traçabilité récoltent plus de 50 % des suffrages (notamment celle des documents). La dimension collaborative incarne également une évolution forte, et 34 % des décideurs la plébiscitent autant pour l'interne que pour leur écosystème ou les échanges à travers les réseaux sociaux. D'autant que 20 % d'entre eux estiment que leur PGI présente des faiblesses sur cet aspect collaboratif.

Le SaaS mal perçu

D'autre part, si 66 % des responsables interrogés pensent que le nombre d'utilisateurs à distance de l'ERP est en forte croissance, seuls 12 % des sondés jugent leur progiciel inadapté aux environnements mobiles, alors que les fonctionnalités adéquates sont attendues par 26 % des témoins.

Le marché de l'ERP est largement dominé par l'exploitation locale des solutions. C'est le cas de 81 % des entreprises équipées et 57 % de celles ayant un projet dans ce sens. L'offre SaaS (Software as a service) n'est retenue que par 11 % des répondants. Mais envisagée d'ici à 2013 par

24 % des décideurs, bien que limitée à quelques fonctions.

Une croissance notable et pour cause : les exigences sur les solutions ERP plaident clairement pour le SaaS. L'intérêt pour les mises à jour applicatives automatiques est sollicité à 84 % ! Suivi de près par l'accessibilité via un navigateur web (81 %), de nouvelles fonctions incluses dans le tarif (87 %) ou encore la maintenance applicative également incluse (86 %). Mais apparemment, l'évangélisation sur le SaaS ne porte pas encore ses fruits concernant l'ERP.

[Retrouvez l'intégralité de l'article sur SiliconDSI.fr.](#)

Crédit photo : © Beboy Fotolia.com